

VISITE GUIDEE DE MONTELMAR ET DU MUSEE EUROPEEN DE L'AVIATION DE CHASSE

LE 21/05/2026 AMICALE- AREC RHONE ALPES

Nous nous sommes retrouvés ce jeudi 21 mai devant l'office du tourisme de Montélimar pour une visite guidée du centre historique de la ville.

I- VISITE GUIDEE DE LA VILLE

HISTOIRE DE LA N7 :

A proximité de l'office du tourisme l'ancienne caserne militaire fermée en 2003 a été réaménagée à la fois en espace culturel, associatif, touristique, économique et de service.

Notre guide nous donne quelques éléments sur l'histoire de la N7 :

Au 1er siècle avant notre ère les Romains tracent la Via Agrippa dont une des quatre branches allait de Lyon à Arles (Lugdunum - Arelate), son tracé correspond à peu près à celui de la Nationale 7, mais contient aussi la partie méridionale de Lyon - Boulogne un peu au nord de Cavillonum (Châlons). Au XVIIIème siècle Louis XV entreprend un grand travail de réfection des routes du royaume, la voie existante sera alors rebaptisée 'Route Royale' puis sous Napoléon 'Route Impériale'.

Avec l'apparition des congés payés en 1936 et les grands départs en vacances d'après-guerre la ville gagne en attractivité. Dans les années 50 il y avait une centaine de nougatiers en activité dans la ville.

En 1966 le tracé de l'autoroute évite Montélimar, les nougatiers se regroupent en syndicat pour vendre leurs produits sur une aire d'autoroute. A ce jour il ne reste plus que 14 nougatiers sur Montélimar.

LA FAMILLE D'ADHEMAR

Nous rejoignons la place du marché créée par la famille d'Adhémar.

La maison d'Adhémar est une ancienne famille de la noblesse du Dauphiné, elle assied son autorité autour de l'importante seigneurie de Monteil qui deviendra Montélimar. La seigneurie compte une trentaine de châteaux dont celui de Grignan.

Les archives indiquent qu'il y avait sur ce marché trois vasques de tailles différentes pour mesurer la quantité de grains correspondant à l'impôt à régler par les gens du peuple, le clergé et la noblesse.

Au niveau des maisons, sous le débordement des toits on trouve des génoises, le nombre de rangées de tuiles étant un signe extérieur de richesse (2 à 5 rangées).

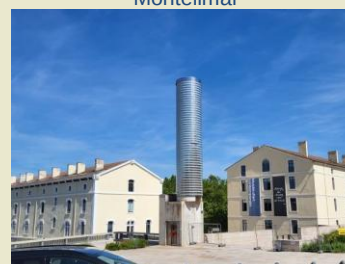
LA MAISON DITE DE 'DIANE DE POITIERS'

Nous nous arrêtons devant la maison dite de 'Diane de Poitiers'. Une résidence Renaissance dont la façade principale affiche des détails architecturaux élaborés. Le bâtiment montre les caractéristiques typiques de la construction française des XVème et XVIème siècles les fenêtres à meneau...

La maison porte le nom de la favorite du roi Henri II, Diane de Poitiers, bien que son lien direct avec elle n'ait jamais été définitivement confirmé



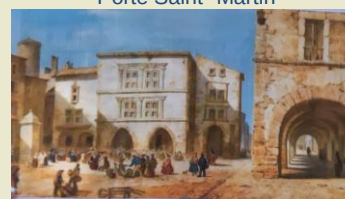
Montélimar



à droite ancienne caserne



Porte Saint- Martin



Ancienne place du marché



Place du marché



Emile LOUBET

- Pour compléter notre visite nous nous rendons à l'hôtel de ville. Emile LOUBET avocat deviendra maire de la ville en 1870 il contribuera au développement de la ville. Il est élu député de la Drôme en 1876 et Il est président de la République française du 18 février 1899 au 18 février 1906, succédant à Félix Faure. Il fera la promotion des nougats de Montélimar lors de sa présidence.

Nous achevons notre visite en parcourant le jardin Jean-Joseph Fleury-Bith et nous nous rendons au restaurant pour déjeuner avant de poursuivre notre périple avec la visite du musée Européen de l'aviation de chasse.

DEJEUNER AU RESTAURANT PRINTEMPS DE MONTELMAR



A droite en haut château de Montélimar



Mairie de Montélimar



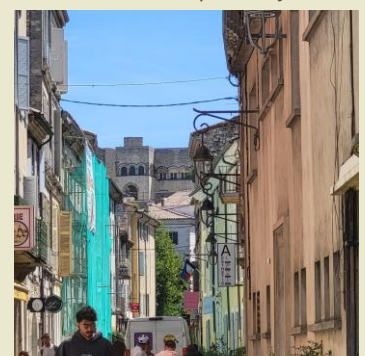
Emile LOUBET



Ancien cabinet d'avocats de E LOUBET



Jardin Jean-Joseph Fleury-Bith



ACHAT DE NOUGATS AU CHAUDRON D'OR



II- MUSEE EUROPEEN DE L'AVIATION DE CHASSE

Ce musée qui se trouve à quelques kilomètres de Montélimar a une quarantaine d'années. Il est la propriété d'une association regroupant une centaine d'adhérents, avec quatre employés et une quinzaine d'adhérents actifs. Le musée possède quatre-vingt avions.

Les avions arrivent sur le site en semi-remorque, nécessitant un démontage partiel pour respecter les gabarits de transport.

Nous commençons notre visite par une revue des différents sièges éjectables. Des explosifs sont placés sur la verrière et sous le siège pour permettre l'éjection du pilote en cas d'urgence. En cas d'éjection la poussée est de 12G, un aviateur ne peut supporter que 2 à 3 éjections dans sa carrière.

Notre guide nous présente les premiers chasseurs Mirage III biplace, puis les Mirage 2000 où les commandes mécaniques sont remplacées par des commandes électriques. Le nez long renferme une sonde Pitot pour la mesure de vitesse. On observe les systèmes de ravitaillement en vol.

Dans un des hangars un Mirage IV aux dimensions impressionnantes, développé pour transporter les bombes atomiques suite à une demande du général de-Gaulle. La dimension des bombes sera réduite suite aux évolutions technologiques pour être installées sous les Mirage 2000 ou le Rafale.

Nous passons devant différents avions, Mig23 Polonais, Mirage 2000B, Jaguar, Transall pour le transport des troupes et engins. Un petit tour au musée des transmissions avec une exposition temporaire sur les grandes aviatrices de l'histoire.



Transport avions



Mirage III biplace



MirageIV

Nous entrons dans une Caravelle destinée aux mesures scientifiques. Le remontage de la caravelle a nécessité deux ans de travail aux équipes du musée.

Nous poursuivons notre visite en passant par l'atelier de montage du musée, plusieurs avions en attente de remontage.

Pour achever notre tour, visite d'un hangar où sont exposés les systèmes de catapultes des avions sur porte-avions.

Nous avons eu la chance de bénéficier d'un guide très compétent et motivé qui a su nous faire découvrir ce monde de l'aviation de chasse. Nous recommandons ce type de visite plutôt en matinée, lorsque les effets du soleil ne se font pas sentir.



JOURNÉE CHARGÉE MAIS APPRÉCIÉE DE TOUS.



Intérieur de la Caravelle